



Ce fut la fin de la séance et le début des agapes.



Nous étions près de cinquante, et regrettions seulement que le soleil n'illuminât pas ce bord du Rhône, célèbre pour son fameux Pont, et dominé par le Palais des Papes, non moins célèbre.

Quand le repas a commencé, le silence a succédé au joyeux brouhaha des retrouvailles. Dans l'ensemble, les divers menus ont été appréciés, le plaisir d'être ensemble fut aussi un facteur de réussite.

Nous avons appris au cours de cette réunion quelles seraient les prochaines sorties. En avril, nous irons à Brantes, joli village perché, face à la spectaculaire paroi nord du Ventoux. En mai, nous visiterons Grignan, et son château où vécut Madame de Sévigné. Non loin de là, on verra Richerenches, haut-lieu de la truffe et ancien site des Templiers.



Après cette rencontre sympathique, nous continuons notre balade, et visitons l'exposition d'un sculpteur sur bois. Génial ! Ses créatures légères et bicornues peuplent le rez-de-chaussée d'une vieille maison, où les poutres sombres se marient avec la blancheur des murs. "Un alien !", s'écrie quelqu'un devant l'une de ces créations.

Cette exposition suscite beaucoup d'intérêt. On regarde les prix. Où pourrait-on placer ce bel objet chez nous ? Mais on passe.



Nous reprenons notre exploration, en route vers l'église dont le clocher quadrangulaire domine le village. On assiste au ballet des hirondelles, qui nichent sous son toit. De l'autre côté de la place, une placette plutôt, une ancienne chapelle est devenue un centre culturel et éducatif : des rangées de livres occupent les tables, et les murs sont décorés de dessins et de peintures de jeunes artistes, initiés à toutes les techniques, y compris la peinture au café !

Non loin de là, nous jetons un œil dans l'atelier de la potière. Elle est absente, mais l'accueil est rigolo.



Nous continuons de monter, ah les belles calades ! Et nous voilà devant la coquette maison de Bob et Heidi, nos membres apiculteurs. Les uns se reposent devant le seuil tandis que d'autres, les gourmands dont je suis, entrent et achètent du miel garanti local.

Puis nous poursuivons la balade, le long d'un sentier sauvage, d'où la vue sur la vallée du Toulourenc est vertigineuse. Là, les iris fleurissent encore. Le sentier rejoint une calade fleurie de lilas d'Espagne, aux teintes variant du rose au rouge foncé.



Enfin, tout en flânant et posant des questions à Heidi, nous nous dirigeons vers le restaurant, en dessous du village.

Qu'elle est sympathique, la terrasse du restaurant !

A l'ombre des arbres et sous les parasols, nous dégustons une belle assiette de légumes variés ; le rosé, le dessert et le café accompagnent les bavardages pleins de bonne humeur. La vue sur le village est splendide.



Le château, et, sur la tour, une plume rouge qui évoque Les Lettres de Madame de Sévigné

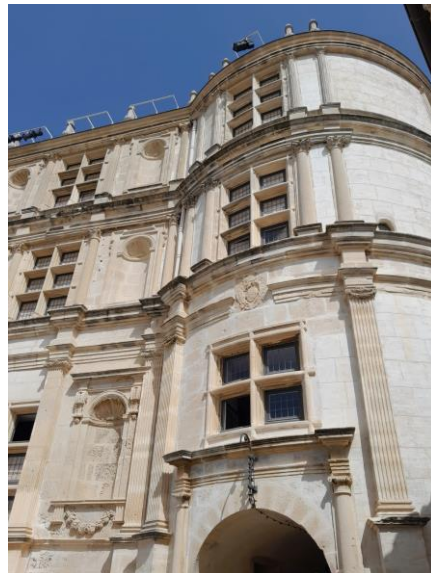


La guide n'a pas tari d'explications sur l'histoire du château, habité depuis le Moyen Age, plusieurs fois détruit et reconstruit, transformé, au fil des ans, des guerres, des histoires de famille. François 1er, Louis XIV, la Révolution y ont joué un rôle... C'est la Révolution qui a causé sa ruine ; démantelé, pillé, abandonné, il a pourtant continué d'attirer les visiteurs, épris du souvenir de Madame de Sévigné ou séduits par les ruines romantiques.



Etat des lieux au XIXème siècle

Aspect actuel



C'est en 1912 qu'une veuve parisienne richissime, Madame Fontaine, en quête d'une demeure dans le sud, séduite par le lieu, a consacré sa fortune à restaurer le château. A sa mort, la restauration était aux trois quarts achevée, et sa petite-fille a poursuivi le travail ; le château est maintenant propriété de la commune.

Mais on connaît moins Marie Fontaine que la Marquise de Sévigné, qui y vécut pendant trois longues périodes, au total 4 ans. Elle venait y voir sa fille Françoise, mariée au lieutenant général, comte de Grignan. Résidant à Paris, elle lui écrivait trois fois par semaine, et lors de ses séjours à Grignan, elle écrivait à ses amies parisiennes. Ces lettres ne furent publiées qu'après sa mort. Elle décéda à Grignan et fut inhumée dans la collégiale accolée à la base du château.



Sur la terrasse
La Marquise de Sévigné
La Salamandre, emblème de
François 1er

Nous avons visité les chambres, antichambres, salons et salle de réception. Le mobilier a été reconstitué, certaines pièces récupérées, la décoration a été réalisée d'après des gravures et descriptions d'époque. Il faut dire que les lits à baldaquin sont magnifiques, les murs sont tapissés des mêmes motifs. La fortune de Madame Fontaine a permis un luxe de toute beauté. La salamandre orne une cheminée et des poutres en souvenir de la visite de François 1er. De belles tentures d'Aubusson ornent les passages à l'abri de la lumière.

Nous avons aussi admiré les façades, la guide attirant notre attention sur des détails révélant les modifications architecturales, fidèlement reconstituées. Mais les sept gargouilles représentant les sept péchés capitaux sont du XXème siècle.

Les vastes terrasses qui s'étendent côté sud donnent sur une belle campagne qui faisait la joie de la Marquise. Un théâtre en plein air y joue du Molière cette année.



Après le régal des yeux, le plaisir des papilles ! Au restaurant “L'Epicurieux”, nous avons passé un moment délicieux. Puis, vers trois heures, nous sommes repartis pour d'autres visites. La collégiale, où se déroulait un mariage, valait un coup d'œil, et peut-être que certains ont fait un arrêt à Richerenches, célèbre pour ses truffes, et les bâtiments des Templiers.



Merci à Gérald, qui a organisé cette excursion, merci d'être venus.

**A bientôt, au 1er août, pour la fête nationale au lac du Paty.
Venez nombreux !**

